LES TALAFIS

Une secte qui appele au shirk et à la soumission au Taghout

Qu'Allah nous presèrve de leur mal
amin

"Et par Ses paroles, Allah fera triompher la Vérité, quelque répulsion qu'en aient les criminels". Yunus - 10.82.
"C'est ainsi que Nous détaillons les versets, afin qu'apparaisse clairement le chemin des criminels". Al-An'am - 6.55.
Tel est Allah, votre vrai Seigneur. Au delà de la vérité qu'y a-t-il donc sinon l'égarement ? Comment alors pouvez-vous, vous détourner ? " Yunus - 10.32.

Cheykh 'Abdallah ibn 'Abderrahmân Abou Boutayn a dit :
Quant aux ignorants qui disent « vous jugez les musulmans mécréants » Ceux-là ne connaissent ni l'islam ni le monothéisme. Apparemment, l'islam de celui qui dit cela est invalide, car celui qui ne blâme pas ces choses que font les idolâtres aujourd'hui, et ne voit rien de mal dedans, ce n'est pas un musulman. ***(Majmoû'at Rasâ'il wa masâ'il An-Najdiya 1/654,655)***

Les tawaghites d'Égypte quand il on mis la corde au cou a sayyed qotb rahimahullah pour le pendre, il lui ont dit : "fait tes excuse en écrivant cela sur papier , sayyed qotb a répondu :
par Allah jamais je n'utiliserai le doigt avec lequel je fait la chahada pour faire des excuses au taghout"

en lui mettant la corde au cou il lui ont dit : dis la chahada, sayyed qotb a répondu:"
pourquoi me rappellez vous cela vu que c'est pour la chahada que vous me tuez ?"

Qui sont les pseudo-salafi ?

Pour résumer ils sont: les Psdo salafis alliés du taghout ennemis des Monothéistes mourji'a jahmites contemporains défenseurs des legislations mécréantes.

Les pseudo salafis (talafi) :

considèrent musulman tous ceux qui se revendique de l'islam .... **tant qu'il on pas vu de la mécréance du cœur** et vu que seul Allah sait le contenu des cœur alors nul n'a le droit de jugez de mécréant ou associateur une personne se revendiquant de l'islam.

Pour eux le fait de commettre de la mécréance par les actes n'a aucun effet sur la foi car les actes ne sont pas une condition de validité de la foi , **selon eux ont peut etre musulman meme si ont ne pratique rien de l'islam** .

Ils pretendent suivre le minhaj des salafs, ce qui est du grand mensonge de leur part , **vus qu'ils suivent le minhaj du taghout**.

-Nous disons pseudo salafis pour désigner cette secte d'obédience Mourdji-a, Djahmiya qui se dissimule derrière les apparences trompeuses d'observance rigoureuse de la Sunna, et dans un formalisme simpliste, mais qui **en réalité sont loin du manhadj des Salafs dans tout ce qui dérange le taghout (le tyran usurpateur de la Souveraineté d'Allah)**…

Parmi les caractéristiques les plus flagrantes de l'égarement de ces mourdji-a modernes défenseur acharner du taghout on peut citer :

- **Le fait de limiter la foi à la conviction intérieure et à la parole et à ne pas considérer les actes comme faisant partie intégrante de la Foi**, même s'ils reconnaissent en théorie, et en théorie seulement, la définition qu'ont donné les Salafs sur la Foi. Ceci sert leur manhadj déviant puisque dès lors, grâce à **cette fausse croyance aucun des tyrans apostats ne peut être taxé de kâfir**.

- Autre caractéristique plus que détestable chez ces derniers est celle qui consiste à s'ériger en **défenseurs farouches et impitoyables des tyrans apostats** qui gouvernent les pays arabe

par des lois inventées contredisant les lois divines, et vont jusqu'à **calomnier, dénoncer et discréditer les frères qui défendent le Tawhîd** dont fait partie le Droit exclusif d'Allah à légiférer pour les hommes et le devoir d'appliquer Sa Chari'a…

Ainsi **ces égarés ne se révoltent et ne s'insurgent que lorsque l'on dénonce les tyrans chers à leur cœur**, alors que ces derniers sont coupables de toutes les formes d'apostasies sans parler de leurs injustices et de leurs crimes, ce que seul le menteur, le fou ou l'hypocrite peuvent nier…

Et il a dit vrai le Salaf An Nadhr Bni Chomayl (النَّضْر بن شُمَيْل) rahimahullâh, qui fait partis des Mouhadithin (Spécialiste en Hadith) et qui un jour prononça cette phrase : je suis entré vers al Ma'moon, alors il dit : « Comment t'es tu réveillé oh Nadhr ? » Alors je dit : « Dans la bonté, oh Amir al Mu'mineen »
Il demanda : « **qu'est- ce que l'irjaa' ?** » Je répondis : « **Une religion qui est d'accord avec les Rois, ils gagnent de la dunya avec cela, et perdent de leur religion** » Alors il dit : « Vous avez dit la vérité » *[al-Bidaayah wan-Nihaayah de al-Haafith Ibn Katheer, vol. 10/276]*

Et comme a dit l'Imam Ahmad : "**Rapprochez vous d'Allah par la haine des Mourji-a, cette oeuvre étant des plus nobles selon moi**"…

La Religion des pseudo salafis est celle qui protège et défend le taghout.

–Autre déviance des pseudo salafis est celle qui conduit à affirmer et à défendre en s'appuyant sur l'opinion de leurs « gourous » que le fait d'appliquer ou d'avoir recours à une autre législation que celle d'Allah -'azza wa djalla- n'est pas un acte de grande mécréance excluant de l'Islam, s'opposant ainsi au Consensus rapporté par nos salafs comme nous allons le voir bi idhnillah.

Et je ne parle même pas de leur attitude hautaine et méprisante à l'égard des autres Musulmans à laquelle les a conduit leur approche sectaire et superficielle de l'Islam et qu'Allah démasque les imposteurs qui derrière des apparences de fervents défenseurs de la Sunna **se sont rangés dans le camp des tyrans apostats alliés des croisés et des sionistes**… et qui **ont retardé le Djihâd** et donc une des principales causes de l'élévation de la Parole d'Allah -'azza wa djalla- et de la victoire de la Umma.

Ces Néo Mourdji-a sont donc ceux qui disent « La foi est paroles,

actes et croyance, elle augmente et diminue » rejoignant par là en l’apparence les sunnites mais ensuite **Ils considèrent que l'abandon de toutes les bonnes œuvres même les piliers de l'Islam ne font que diminuer al-iman (la foi**). En réalité, la vérité que nos salaf ont décrétés consiste au fait que parmi les actes, il y a ceux qui font diminuer al-iman sans que la personne n'apostasie (ar-ridda) et ceux qui annulent al-iman totalement.

Aussi les talafi définissent la mécréance comme étant « le démentit du cœur, le reniement du coeur et la légalisation du cœur uniquement.» **Chez eux, la mécréance ne peut arriver que dans le cœur et la croyance, et non par des actes ou des paroles.**

Leur définition de la mécréance est en contradiction évidente avec leur définition de la foi. En effet, si on limite la mécréance au cœur, cela implique que tant que la foi est présente dans le cœur, l’homme reste croyant même si les actes et les paroles extérieures de foi et de monothéisme venaient à disparaître.

De même, **celui qui viendrait a abandonner le monothéisme dans ses paroles, en attestant que Allah est le troisième de trois par exemple, ou de ses actes en offrant un sacrifice à une idole**, mais dans son cœur déteste son acte ou sa parole, croit en sa fausseté et croit que la guidée est l’islam et l’adoration d’Allah uniquement, mais que la seule raison qui le pousse à faire cela est par exemple l’obtention d’un emploi, ou d’une somme d’argent, ou le mariage avec une femme ou autre, **et bien d’après la croyance de ces mourji'a pro taghout une telle personne serait un croyant et non un mécréant, car il n’a pas renié l’islam ni démentit le Qor’an, ni n’a rendu permis un interdit. Ceci est le summum de l’égarement…**

Une des caractéristiques qui permet de reconnaitre un pseudos-salafi aujourd'hui, est bel et bien le takfir, vu qu'il **ne savent pas qui est musulman et qui est associateur ou mécréants**, et donc des qu'il voit un musulman faire le takfir d'un individus precis, dont la mecreance est prouver par les preuves, ses pseudos-salafi (talafi) adorateurs des savants du taghout, se mettent a traiter les monotheistes de "khariji" ou "takfiri" s'en pour autant qu'il est pris la peine d'étudier le sujet du takfir, et tous cela est la cause de leur ignorance de la religion et en particulier du désaveu et de l'alliance (al wala 'wal bara) et c'est pour cette raison que , quand il voit un associateur il le considerent comme musulman et comme leur frere ... et des qu'il voit un vrai mouwahid (musulman monotheiste) et il traite de takfiri et d'égarer .

Le takfîr fait référence à un verdict légal de la Chari'a et doit donc, comme tous les verdicts de l'Islam être mis en application et ne doit pas être dénigré ou rejeté aux oubliettes comme cherchent à le faire les pseudo salafis et adeptes d'autres sectes déviantes qui sont en train d'œuvrer, plus ou moins directement, à la « laïcisation de l'Islam ».

Ce jugement et ce verdict a son importance car l'application de fondements et de règles essentiels de l'Islam en découle**. Ainsi, celui qui ne sait pas faire la différence entre un Musulman et un kâfir ne peut faire allégeance aux Croyants et se désavouer du mécréant et mettre en pratique un des principes de base du Tawhîd que l'on appelle El wala wal bara (l'allégeance et le désaveu). Ainsi il est évident que le comportement qu'un Musulman a ou doit avoir envers un autre Musulman n'est pas le même que celui qu'il doit adopter vis-à-vis d'un ennemi d'Allah.**

La Chari'a elle-même délimite de façon bien précise les droits et les obligations de chacun. Comment donc dans le cas de l'ignorance totale de ces règles du takfir peut on mettre en application la Loi d'Allah –'azza wa jalla- ?

Il est évident que cette approche des pseudo salafis pro taghout qui dès que le mot kâfir est prononcé, s'empressent de qualifier de takfiris ceux qui lance l'anathème sur les tawâghit, ne conduit justement qu'au retardement de l'application de la Chari'a...

Et nous ajoutons pour finir que ceux qui ne veulent pas entendre parler du takfir sont précisément les premiers à « étiqueter » et à dénoncer les autres Musulmans en les qualifiant de takfiri, irhabi (terroriste), intégristes ect...

Cheikh Mouhammad 'ibn 'Abdel-Wahhab rahimahoullah a dit:

Allah, Allah, mes frères accrochez-vous à la base de votre religion, son commencement et sa fin, ses pieds et sa tête, qui est la Chahada "La ilaha illallah" et apprenez sa signification et aimez-la, aimez ses adeptes et soyez frères avec eux, même s'ils vous sont lointains, et mécroyez aux Tawaghît et prenez-les pour ennemis et détestez-les et détestez ceux qui les aiment ou discutent à leur sujet ou

ne les excommunient pas ou disent : “Allah, soubhanahou wa ta’ala, ne m'a pas chargé d'eux”, car en disant cela, ils mentent sur Allah, soubhnahou wa ta’ala; Allah, soubhanahou wa ta’ala, les a chargé d'eux en leur ordonnant de les renier, de les désavouer même s'il s'agissait de leurs proches comme frères ou enfants. Allah, Allah, accrochez-vous à ça, peut-être rencontrerez-vous votre Seigneur sans rien Lui associer. Ô Allah, nous te demandons de nous faire mourir musulmans et de nous faire rejoindre les gens pieux »
(Source : Madjmou'at at-Tawhid Khamesse rissala)

2

LE MINHAJ DES NEO-SALAFIS
(MURJIA-JAHMITES CONTEMPORAIN)

Shaykh Abou Muhammad Al Maqdissi

INTRODUCTION

Par soucis de repousser le mal des murji'a et jahmiya nous allons tenter de présenter le livre du Cheick Abu Muhammad Al-Maqdissi - qu'Allah le protège - qui s'intitule :"

Mise en garde pour ceux doués d'intelligence contre les feintes des gens de Tadjahum wa al-irja'a "

.Cheick Al-Maqdissi tente dans cet opuscule d'éclairer l'opinion musulmane sur la tentative délibérée de la part des prétendants salafi de soumettre la foi islamique (Aqida) à une lecture jahamit murji'it.

Le plus virulent courant de cette tendance salafiste est la secte " minhadj salafi "qui tout en prônant une certaine orthodoxie de l'Islam (retour à la tradition du Prophète) plonge des adeptes dans al-irja'a, c'est à dire la prise en compte des actes ou paroles du kufr comme des petits péchés et de al-iman comme croyance du cœur sans actes accompagnateurs.

I. Cheick Al-Maqdissi dénonce le procédé frauduleux intenté par Halabi (Cheick pseudo salafi en Jordanie déjà dénoncé pour ses penses de irja'a par le comité des grands savants) sur la terminologie d'Al-Hakimiya. Al-Hakimiya est une notion expliquant que l'autorité législative revient à Allah. Elle est née à travers l'œuvre de Sayyid Qutb et Mawdudi - qu'Allah leur fasse miséricorde - tirée du Coran. Il cite, donc, les propos de Halabi qui se résument en ceci : " ce qu'on appelle " Hakimiya " est un terme contemporain que l'on ne peut pas considéré comme faisant partie des principes essentiels du monothéisme et qui est à

l'image du dogme chiite, la Imama considérée comme pilier de l'Islam dont celui qui n'y croit pas est kafir ! "Il réplique ainsi : " je dis que, parmi les appellations, il y a celles qui sont du ressort de la tradition et qu'il est interdit de changer ou de transformer comme les noms d'Allah, ses attributs, les limites des peines et des devoirs, l'assignation des institutions et la manière de les appliquer.

Puis, il y a celles qui sont d'ordre terminologique et conventionnelle tant que celles-ci ne sont pas en contradiction avec la législation d'Allah et ne sont pas des innovations. Même si le Cheick n'emploie pas, lui-même, le terme d'al-hakimiya, il ne voit aucune contradiction à l'employer, bien au contraire, ce terme qui exprime l'unicité divine est très utilisé dans les versets du Coran. Il fait, d'ailleurs, référence à l'érudit savant Imam Chanquiti qui, dans son livre (tafsir) " Adwaa el Bayane ", dit : " *L'association à Allah dans al-hukm est l'égale de l'association dans l'adoration* ", citant le verset : ***« Le pouvoir n'appartient qu'a ALLAH. Il vous a commandé de n'adorer que lui. Telle est la religion droite…*** ».

II. Cheick Al-Maqdissi montre que l'appellation de irja'a que l'on octroie à cette fausse salafia découle du fait de trois concepts fondamentaux de irja'a que celle-ci intègre :

1) Ils limitent " Al kufr " (la mécréance) au seul cas du reniement du cœur (al-jûhûd , attakthib et al istihlal). Le Cheick dit, à ce sujet : " Les murji'a de notre siècle ne divergent avec ceux des premiers siècles que dans la définition de " al-iman " mais ils sont en accord avec eux quant aux conséquences de cette définition. Le kufr n'est considéré que lorsqu'il s'acccompagne d'un reniement du cœur !

De ce fait, ils négligent les actes annulateurs de al-iman (la foi) que le Coran et la Sunna considèrent comme tel sans faire appel au reniement du cœur (se prosterner devant une idole (sânam), insulter Allah, se soumettre à une législation en dehors de la chari'a (voie, " lois " d'Allah…). Ils considèrent que l'abandon de toutes les bonnes œuvres même les piliers de l'Islam ne font que diminuer al-iman (la foi). En réalité, la vérité que nos salaf ont décrétés consiste au fait que parmi les actes, il y a ceux qui font diminuer al-iman sans que la personne n'apostasie (ar-ridda) et ceux qui annulent al-iman totalement.

Exemple :

- Les actes qui diminuent al-iman peuvent l'annuler s'ils sont accompagnés du reniement du cœur (fait de ne pas accepter la soumission à Allah) ou si le cœur les considère comme licite (al istihlal) alors que selon l'injonction divine, ils sont illicites comme l'adultère, le vol…

- Il est un deuxième cas où il n'est pas nécessaire de faire référence au reniement du cœur. Dans ce cas, on ne parlera du reniement al (djuhud) du cœur que en tant que kufr ajouter à un kufr. Pour étayer sa position, le Cheick fait appel au Cheick al-islam Ibnu Taymiya lorsqu'il interprète le verset (Abeille 106) : " Si celui qui dit le kufr ne serait pas kafir sauf s'il ouvrait délibérément son cœur à celui-ci, celui qui est contraint ne serait donc plus une exception. Hors lorsqu'Allah fait une exception de celui qui est contraint, on comprend donc que toute personne qui dit le kufr sauf celui qui est sous la contrainte a ouvert son cœur délibérément au kufr.

"De même, Cheick Ibnu Hazm commente le verset en disant ceci : " Dans le texte coranique, il s'avère que celui qui prononce une parole de kufr sans contrainte commet explicitement le kufr (la mécréance).

2) Les murji'a contemporains font l'amalgame entre celui qui délaisse une injonction divine dans un cas donné de jugement et un gouverneur qui applique des lois en dehors de la chari'a d'Allah.

Cheick Al-Maqdissi - qu'Allah le protège - essaye de montrer la différence qui existe entre un juge qui, dans un état, applique la chari'a islamique et qui, par injustice ou corruption, délaisse l'injonction divine et juge par une autre loi et celui qui juge par des lois et injonctions différentes en contradiction avec la chari'a islamique dans un état où la base du jugement repose sur des lois humaines. Ce dernier cas étant un kufr délibéré et clair.

3) Ils énoncent également une règle sans restriction qui dit : " Nous nous abstenons de jeter l'anathème de kufr sur un musulman lorsqu'il commet un péché sauf s'il considère celui-ci licite. "Cheick dit : " Ceci, à la différence des vrais salafis qui disent la même chose mais en ajoutant une condition sine qua non qui est que le péché ne doit pas être considéré en lui-même comme un kufr.

Il est, d'ailleurs, rapporté dans un hadith authentique de Bukhari et Muslim qu'une personne dit un jour au Prophète (sallalahou aleyi wa) : " Quel est le péché le plus capital (grand) ? Le Prophète (sallalahou aleyi wa) répondit : " Quand tu donnes à Allah un égal (associé) alors que c'est Lui qui t'a créé… " Cette condition, soulignée par les vrais salafs, est très important car elle fait la différence entre deux catégories de péchés :
- les péchés non annulateurs de la foi (adultère, vol, mensonge…)
- les péchés annulateurs de la foi (prendre un associé avec Allah, insulter Allah…)

III. Les fruits amères de cette aqida murji'ite-jahmite

1) La soumission au taghout et la tolérance du kufr, alors qu'Allah a enseigné aux Prophètes : " de croire en Allah et de renier le taghout " le premier fondement de l'islam

2) La destruction à long terme des piliers de l'Islam (les actes ne rentrent pas dans ce qu'on appelle al-iman, le credo : la foi est dans le cœur !)

3) Le combat des faux salafis est axé sur ceux qui combattent le taghout et veulent le déloger par les moyens qu'Allah a autorisé (Al jihad dans le sentier d'Allah)

IV. Conclusion

A la fin, le Cheick - qu'Allah le protège - s'adresse à ceux qui ont une bonne conception de la réalité vécu et ne confondent pas entre l'époque antérieure des salafes et celle d'aujourd'hui où les gouverneurs appliquent d'autres ordonnances et lois de kufr en dehors de la chari'a d'Allah leur rappelant que le plus fort lieu dans al-imane est l'amour en Allah et le reniement en Lui seul et ne pas s'attrister devant la vindicte des murji'ites qui défendent les taghouts tout en se faisant passer pour des salafis.

Les Néo-Murji'ah

Shaikh Al-Maqdissi

Partie 1- Les Similarités entre les Murji'ah du passé et les Néo-Murji'ah
Partie 2- La Position des Ahl us-Sunnah Wal-Jama'ah concernant al Iman et al Kufr

Partie 1- Les Similarités entre les Murji'ah du passé et les Néo-Murji'ah

Les Murji'ah sont de trois types:
1- Ceux qui ont parlé du Irjaa' dans l'Iman et le Qadar (la destiné) selon la voie des Qadariyyah et des Mu'tazilah

2- Ceux qui ont parlé du Irjaa' dans le Iman et du "Jabr" dans les actes – c à d, un homme n'est pas bien libre et il est forcé de faire ce qu'il fait – selon la voie des Jahmiyyah

3- Le troisième type est différent des Jabriyyah (du Jabr) et des Qadariyyah. Il y a de nombreux groupes : les Yonusiyyah, Ghasaniyyah, Thawbaaniyyah, Toumniyyah, et les Murisiyyah
Les Murji'ah sont appelés Murji'ah car ils retardent les actes de la foi (Iman). L'Irjaa' signifie retarder.

Lorsque les Murji'ah parlent du Iman, ils sont de deux categories:
1- Les Murji'ah extrêmes (Al-Murji'ah al-Mutakallimoun)
2- Les Murji'ah juristes (Murji'at al-Fuqahaa')

1-Al-Murji'ah al-Mutakallimoun

Jahm Ibn Safwan et ceux qui l'ont suivi disent: Le Iman est seulement ce qui est affirmé et connu par le coeur. Ils ne considèrent pas les actes du coeur venant du Iman. Ils pensent qu'un homme peut être complètement croyant dans son Coeur même s'il blasphème Allah, son prophète, combat les Awliyaa' d'Allah, supporte les ennemis d'Allah, détruit les Masjid, humilie le Qur'an et les croyants, est généreux avec les kuffar…etc. Ils disent que tous ceci sont des péchés qui ne touchent pas le Iman dans le coeur d'un homme. Ils disent qu'il peut faire ça et être croyant de l'intérieur (dans son Coeur) dans la vision d'Allah. Ils disent aussi que nous affirmons seulement les règles de la mécréance dans cette vie à celui qui fait tous ces actes horrible mentionnés ci-dessus car ces paroles et actes sont un signe de sa mécréance.
Si vous leur montrez le Qur'an, la Sunnah et le consensus qu'un homme qui fait ces actes est un mécréant en raison de ces actes ci-dessus, ils répondent que ces actes sont un signe qu'il n'y a pas d'affirmation et de savoir dans son coeur. Pour eux la mécréance est seulement une chose: l'Ignorance; et pour eux la croyance est seulement une chose: le savoir; ou le dénigrement et l'affirmation du Coeur. Ils divergent dans le fait de savoir si l'affirmation du coeur est quelque chose de différent du savoir ou si c'est pareil. Malgré que cette définition du Iman soit la pire, beaucoup de "al-Murji'ah al-Mutakallimoun" l'ont adopté.

De nombreux Salaf, comme Waki' ibn al-Jarrah, Ahmad ibn Hanbal, Abi Abaid et d'autres, ont declaré mécréants ceux qui définissent le Iman comme les Murji'ah al-Mutakallimoun. Ces savants ont dit que Satan est un mécréant comme cité dans le

Qur'an. La mécréance de Satan est due à son arrogance, et à son refus de s'incliner devant Adam, et non pas parce qu'il a nié la parole d'Allah. Le cas de Far'awn et son peuple est le même. Allah dit,
"Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux- mêmes ils y croyaient avec certitude." [27:14]
Moïse a dit aussi à Fir'awn,
"Il dit : "Tu sais fort bien que ces choses [les miracles], seul le Seigneur des cieux et de la terre les a fait descendre comme autant de preuves illuminantes; et certes, Ô Pharaon, je te crois perdu"." [17:102]

Comme nous pouvons le voir, Moïse, le sincère dit la parole ci-dessus à Fir'awn, ce qui est une preuve que Fir'awn savait que Allah a révélé les signes, et encore il était parmi les individus les plus obstinés et transgresseurs à cause de sa corruption et non à cause de son manque de savoir.

Allah dit,***"Pharaon était hautain sur terre; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux : Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre."*** [28:4]

Et de même il y a la situation des Juifs. Allah dit à propos d'eux***,"Ceux à qui nous avons donné le Livre, le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Or une partie d'entre eux cache la vérité, alors qu'ils la savent!"*** [2:146]

Et aussi les Polythéistes,
"mais ce sont les versets (le Coran) de Dieu, que les injustes renient." [6:33]

2-Murj'at al-Fuqahaa'

Les Murji'ah al-Fuqahaa' sont ceux qui disent que le Iman est l'affirmation du coeur et la parole de la langue. Ils ne considèrent pas que les actes font partie du Iman. Les Murji'ah al-Fuqahaa étaient des juristes et des adorateurs de la ville de Kufa (une ville en Iraq). Ils affirmaient qu'une personne n'est pas Musulmane tant qu'elle n'a pas dit la parole du Iman (la Shahadah) alors qu'elle est capable de le faire contrairement à "Jahm Ibn Safwaan". Les Murji'ah al-Fuqahaa' ont reconnu que Satan, Fir'awn et les autres mécréants croyaient dans leur coeur que ce que les messagers ont transmis est la vérité. Cependant, si les Murji'ah al-Fuqahaa' n'affirmaient pas que les actes du coeur font partie du Iman, alors leur argument serait le même à ce qu'a dit "Jahm Ibn Safwaan". Les Murji'ah al-Fuqahaa' niaient le fait que le Iman augmente et diminue avec les actes. Cependant, ils disaient que le Iman augmentait avant que la révélation soit achevée; c à d, lorsqu'Allah révèle un nouveau verset alors il est obligatoire de l'affirmer, et cette affirmation (Tasdiq) se rajoute aux précédentes affirmations des autres versets. Ainsi à la fin de la révélation, le 'Iman a cessé d'augmenter. Après la révélation ils disaient que le Iman de tous les Musulmans est le même; le Iman des premières générations comme Abu Bakr et Umar est le même que le Iman des gens les plus désobéissants comme al-Hajjaj Abu Muslim al Khurasani, et d'autres après eux.

3-Le Irjaa' de notre époque

Le Irjaa' de notre époque est très répandu que ce soit parmi les gens du commun ou

parmi ceux qui travaillent pour l'Islam et la Dawah.
• Le Irjaa' parmi les gens du commun est bien connu: "le Iman est dans le coeur," ils ne font pas attention aux actes, ils ignorent plutôt et rabaissent les actes des membres en prenant comme excuse que tous ces sujets sont le Iman du coeur et la pure intention.

• Le Irjaa' de ceux qui travaillent pour l'Islam et la Dawah n'est pas dans la définition du Iman. Ils ont une bonne définition du Iman en tant que nom. Ils disent que le Iman est la parole de langue, la croyance du coeur et les actes des membres. Ils disent que le Iman est par les paroles et actes, et ceci est la définition correcte du Iman parmi les Ahl us-Sunnah Wal-Jama'ah.

Cependant, lorsqu'il faut appliquer cette définition spécialement sur les choses qui annulent le Iman, il apparait clairement que "les actes des membres" qu'ils affirmaient dans la définition du Iman n'est pas appliqué.

Oui, beaucoup d'entre eux disent que le Iman augmente avec les bonnes actions et diminue avec les mauvaises actions comme l'affirme Ahlus Sunnah. Cependant, les péchés diminuent seulement le Iman, mais ne l'annulent pas, sauf dans une situation: si il y a rejet, Istihlaal, ou croyance dans le coeur, sans tenir compte de la grandeur du péché ou de l'acte. Ils disent ça alors que le Prophète alayhi salat wa salam a clarifié et dit, "le Iman a soixante dix et quelques branches, la meilleure (la plus haute) de ces branches est la déclaration de "La ilaha illa Allah", et la plus petite de ces branches consiste a enlever les objets nuisibles du chemin; al Hayaa' (la modestie) est (aussi) une partie du Iman." Rapporté par Muslim et d'autres.

Donc les branches du Iman de sont pas toutes les mêmes. La branche de "Laa Ilaha Illa Allah" n'est pas la même que celle de al Hayaa' ou que le fait d'enlever les objets nuisibles du chemin. L'absence de certaines de ces branches peut diminuer le Iman comme al Hayaa', et de même l'absence de certaines de ces branches peut annuler le Iman comme la déclaration de "Laa Ilaha Illa Allah."

Les Khawarij et ceux qui les ont suivi parmi les Takfiri extrêmes font de toutes les branches du Iman des annulations du Iman. Les Néo-Murji'ah disent, en réaction à l'acte des Khawarij, que l'absence de toutes les branches du Iman entraine une diminution du Iman seulement. Ils ne considèrent pas ces branches comme étant quelque chose qui annule le Iman sauf s'il y a Istihlaal, Juhoud ou croyance. Les Khawarij et les Néo-Murji'ah sont toutes les deux (des sectes) égarées.

2- La position de Ahl-us-Sunnah Wal-Jama'ah concernant le Iman et le Kuffr

Les gens du haqq, ceux qui font partie du groupe sauvé sont dans le juste milieu concernant les questions du Iman et du kufr. Certaines branches du Iman peuvent affecter la perfection du Iman, et ne pas l'annuler. Ces branches sont de deux catégories:
• Les branches qui font parties de la perfection du Iman "Mustahab" (préférable)
• Les branches qui font parties de la perfection du Iman "Wajib" (obligatoire)
Et aussi il y a certaines branches du Iman qui annulent le Iman.
Donc les branches du Iman selon Ahl us Sunnah wal Jama'ah sont de trois catégories:
• Les branches qui font parties de la perfection du Iman Mustahab (préférable). Ces branches sont les actions recommandées de l'Islam, mais qui ne sont pas obligatoires.

• Les branches qui font parties de la perfection du Iman Wajib (obligatoire). Ces branches sont les actions obligatoires de l'Islam.

• Les branches qui annulent le Iman et l’effacent complètement.

Les gens de Ahl us Sunnah wal Jama’ah ne classent pas un acte comme faisant partie de cette catégorie ou des autres sans preuves du Qur’an et de la Sunnah,
"Ils dirent : "Gloire à Toi! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris. Certes c'est Toi
l'Omniscient, le Sage"." [2:32]
The closest to the Neo-Murji’ah in matters of Iman and Kuffr are the Murisiyyah Les proches des Néo-Murji’ah en matière de Iman et de kufr sont les Murisiyyah Murji’ah: les Murji’ah de Baghdad. Les Murisiyyah sont les suiveurs de Bishr ibn Ghayyath al-Murisi. Il disait que le Iman est l’affirmation du coeur et de la langue, et que le Kufr est le rejet et le fait de nier. C’est pourquoi ils disent que se prosterner devant une idole n’est pas de la mécréance mais un signe de mécréance.
Les Néo-Murji’ah ne considèrent pas les actes comme des actes annulatoires de l’Islam en eux-même. Ils disent que cela doit être accompagné de l’Istihlaal, du Juhoud ou de la croyance, ceci est le kufr selon eux. Que le kufr soit le blasphème d’Allah, la prosternation devant une idole, la légifération avec Allah ou la moquerie du Din d’Allah, tous ces actes ne sont pas des actes de mécréance en eux-même, mais ils disent que ces actes sont un signe que la personne croit au kufr. Le kufr est sa croyance, son rejet ou son Istihlaal (et non l’acte en lui-même). De là, les Néo-Murji’ah ont ouvert une grande porte du mal contre les Musulmans. De nombreux mécréants, athées, hypocrites et Zanadiq ont commencé à attaquer le Din d’Allah avec facilité. Les Néo-Murji’ah font des excuses pour les Tawaghit et les apostats. Ils argumentent en défense des Tawaghit et des apostats avec des doutes sur le fait que si les Tawaghit eux-mêmes n’ont jamais la pensée de ou le coeur de. Ces Tawaghit n’ont jamais trouvé de pareil sincères soldats qui les défendent et les protègent du mensonge que les Néo-Murji’ah.
C’est pourquoi certains Salaf ont dit concernant le Irjaa’: “C’est une religion qui plait aux rois,” et certains d’entre eux ont dit, “Nous craignons leur Fitnah (Murji’ah) plus que la Fitnah des Khawarij.” Ils disaient, “Les Khawarij font moins de mal que les Murji’ah,” ce qui est une parole véridique. La raison initiale de l’extrémisme des Khawarij fut leur colère envers les frontières d’Allah comme ils disent. Les Murji’ah cependant, leur voie encourage les gens à transgresser les frontières d’Allah, les ordres et les commandements d’Allah, et encourage à ouvrir les portes de l’apostasie afin de faciliter les mécréants et les apostats (pour leur faire des excuses et continuer dans leur mal).”